

L'aventure des formats géants

voir C.P.E.n° 56 de décembre 78
le début des témoignages sur l'a-
venture des formats géants

témoignage n° 6
encore une classe unique

Suite aux témoignages parus en décembre 78 (CPE n°56) je peux apporter le témoignage d'une autre expérience dans cette aventure des grands formats.

Pour Noël 77 toute la classe était lancée dans la création d'un conte collectif (cf CPE n°54/55). Au cours de ce travail, une élève faisait remarquer que le fond de la scène sur laquelle nous allions jouer n'était pas joli et surtout inadapté à la circonstance (une chambre, alors que nous représentions une forêt). D'où l'idée de faire une peinture géante (5m de long, 2,65m de haut) pour servir de fond. Cela a été une prouesse car elle a été faite sur les fins de rouleaux de rotative: papier peu solide, de mauvaise qualité, et que j'avais collé par bandes pour avoir la mesure suffisante. Mais c'est tout ce que j'avais à ma disposition et il était impensable d'engager de grands frais. Les enfants ont dessiné à quatre pattes sur la feuille étalée par terre en classe, déroulée d'un côté et enroulée de l'autre au fur et à mesure. C'était l'enthousiasme. Jamais encore ils n'avaient dessiné aussi grand.

Voyant leur plaisir, je leur proposais de décorer le préau. Nous avons pris la silhouette de chacun (contour au crayon en se plaçant contre un mur où était collé le papier) et chacun s'est peint. Nous avons découpé les silhouettes et nous les avons collées avec du gros ruban adhésif sur la cloison en bois sous le préau. L'effet était magnifique. Mais une tempête a tourbillonné dans la cour et tout a été réduit en miettes. Grosse déception! Il fallait trouver plus solide.

Les finances, le scepticisme amusé d'une municipalité conservatrice qui regarde les originalités de la "Schualmamsell" (trad.: "la demoiselle de l'école") rendait le problème difficile. Il s'agissait de trouver un support solide de 7,50m de long et de 2m de haut. Je pensais au novopan. Mais le calcul du prix de revient me fit chercher dans d'autres sphères. Finalement un copain m'a procuré des plaques de carton ondulé de 1m sur 0,80m. Je les clouais côte à côte, avec des cache-joints, sur la cloison en bois du préau. Restait à régler le problème de la peinture. La gouache était exclue car elle déteint, et les enfants s'adosent, s'appuient au dessin quand ils sont dans la cour. J'ai alors acheté cinq boîtes différentes de peinture vinyllique qui a l'avantage de sécher vite, d'être diluable à l'eau et ne pas déteindre.

Grands tabliers, pinceaux, chaises pour aller peindre tout en haut ... on s'organise en équipes: et ça a été une forêt vierge délirante avec un éléphant jaune, un singe en pyjama et des araignées géantes. Notre petite cour sombre s'en est trouvée éclairée. Les villageois ont souri et ont été conquis par l'éclatement des couleurs.

Nous avons changé de décor au début de cette année scolaire. En réunion de coopérative il a été décidé que nous peindrons un ranch. Nouveau problème: comment

.../...

"effacer" l'ancien dessin? J'ai alors eu l'idée de faire coller du papier peint blanc (ingrain) sur toute la surface ce qui a l'avantage de consolider la jonction des plaques de carton, mais a l'inconvénient d'une surface rugueuse plus difficile à peindre.

La première esquisse est faite au crayon, isolément pour chaque élément. Ceci permet à l'enfant de juger son travail, car il faut du recul de plusieurs mètres, et de corriger, ou à moi même de leur suggérer un changement (correction de proportion, etc..) Je veille à les rendre attentifs au fond, afin qu'ils créent quelque chose de continue sur toute la longueur qui fera l'unité de la fresque, derrière les différents éléments souvent seulement juxtaposés.

Je crois que maintenant nous avons trouvé une solution satisfaisante. Cette activité est organisée et l'expérience acquise est précieuse. Ce sont les mêmes enfants que je retrouve d'une année à l'autre; les gestes se sont déliés et il n'y a plus la peur des grandes surfaces. Nous renouvellerons la fresque aux beaux jours car je sais qu'il arrivera un temps où ils diront "On pourrait changer de dessin on l'a assez vu maintenant et les gens qui passent voient toujours la même chose." Et puis ils aiment peindre en grand!

Agnès Zumbiehl
classe unique
68 Rimbach-Zell

